



DTM
MATRICE DE SUIVI

ENQUÊTES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATION

NIGER

OCTOBRE - DECEMBRE 2022



Crédit photo : Migrants à Agadez
© Auteur : OIM NIGER, Juin 2018.

LES ACTIVITÉS
DTM AU NIGER
SONT
SOUTENUES PAR:



 **OIM**
ONU MIGRATION



Projet financé par l'Union européenne
Projet mis en œuvre par l'OIM

COMPASS
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

 **IOM**
UN MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)* en anglais), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring (FM)* en anglais).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry (FMR)* en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité. À cela s'ajoute, les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey (FMS)* en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à sept points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point (FMP)* en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale, et récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente les données obtenues au travers des activités FMR et FMS Octobre- Novembre-Décembre 2022, au niveau des sept FMP installés au Niger.

Pour plus d'information sur la méthodologie du suivi des flux, merci de consulter la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLES



7 FMP au Niger



4 331

individus observés en moyenne chaque jour



6 336 enquêtes individuelles réalisées



54% de voyageurs de plus par rapport au 3^{ème} semestre de l'année 2021



30% individus observés entrants et 37% individus sortants au Niger



41% des migrants avaient indiqué avoir travaillé dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie

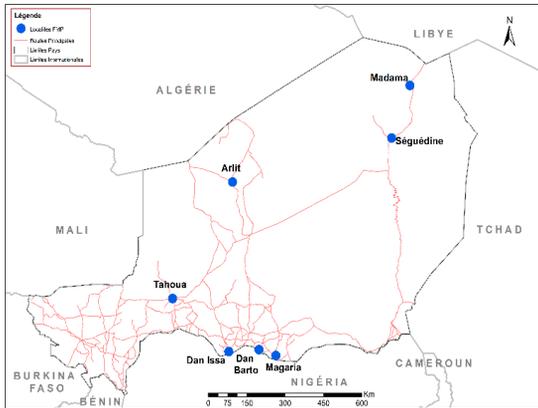


<1% des migrants interrogés ont affirmé être contraints de travailler contre leur gré



32% des migrants avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19

LOCALISATION DES FMPS



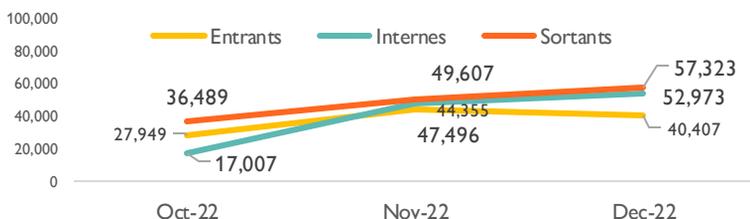
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

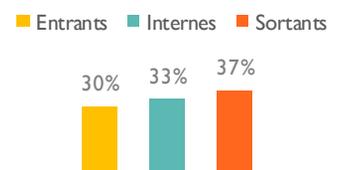
Pays de provenance et % des flux		Pays de destination et % des flux	
Niger	65%	Niger	63%
Nigéria	26%	Nigéria	23%
Algérie	5%	Algérie	11%
Libye	4%	Libye	3%

Provenance : Au cours de cette période du quatrième trimestre de l'année 2022, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (65%), le Nigéria (26%), l'Algérie (5%) et la Libye (4%) tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (63%), le Nigéria (23%), l'Algérie (11%) et la Libye (3%).

TYPE DE FLUX JOURNALIERS OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



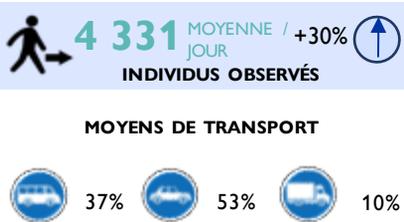
TYPE DE FLUX OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP



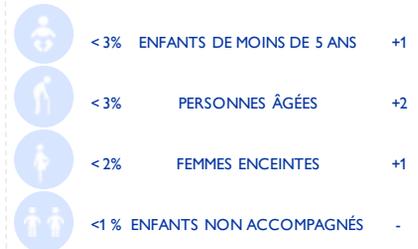
Type de flux : Parmi les individus observés, un tiers (33%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 67 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 37 pour cent quittaient le Niger et 30 pour cent entraient au Niger. Les flux internes ont augmenté de 38 pour cent depuis la période de l'année 2021 dû à la découverte de certains sites miniers au Mali, Algérie et Niger poussant un bon nombre d'orpailleurs à s'y rendre. Les sites miniers les plus occupés étaient ceux du « Site 23 » situé à 23 km de Tchibarkaten (région d'Agadez). Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant cette période de 2022 sont plus liés à des migrations économiques, et saisonnières surtout vers le Sud (Dan Barto et Dan Issa) et Nord (Région d'Agadez et du Kawar) du Niger la Libye et l'Algérie.

PROFIL DES VOYAGEURS ET TENDANCES DES FLUX

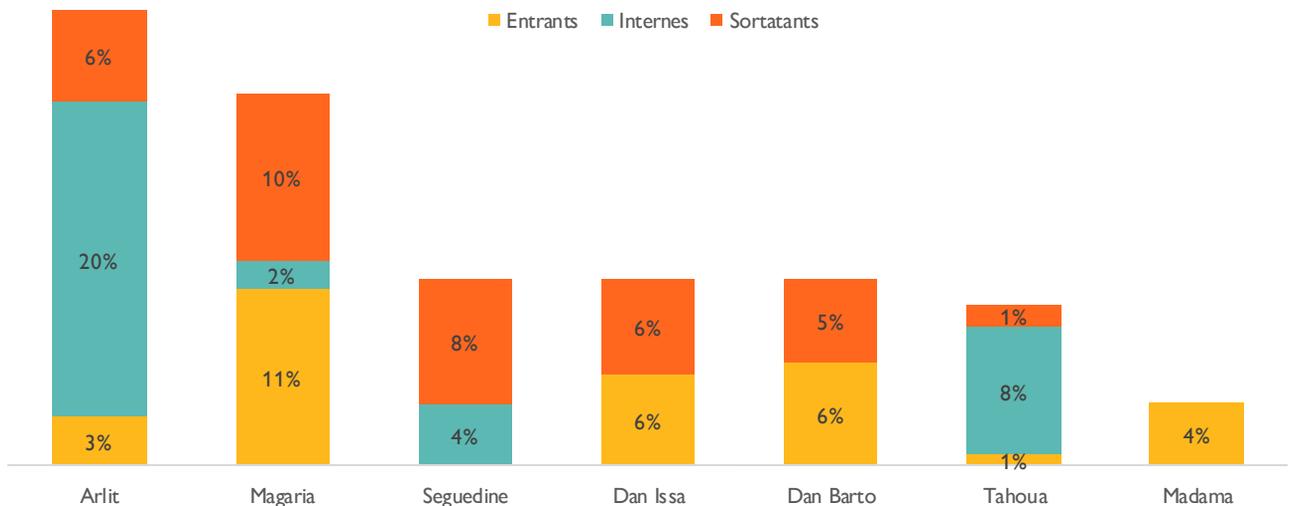
Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 4 331 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMPs chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 16 pour cent par rapport au troisième trimestre de l'année 2022, durant lequel la moyenne journalière était de 3 652 individus. Cette hausse des flux s'explique par les flux transfrontaliers et internes qui ont été affectés par des facteurs festifs (la fête de fin d'année), et de la saison pluvieuse poussant les migrants à revenir pour les activités agricoles. Ce mouvement circulaire observé durant cette période de l'année est récurrent, surtout entre le Niger et le Nigéria. Certains migrants possèdent des champs de culture dans l'un des deux pays limitrophes et la distance favorisant l'accès à l'autre bout de la frontière (cas observé au niveau des FMP de Dan Barto et de Dan Issa). Cependant hors mis ces facteurs cités plus haut, il a aussi été observé des reflux depuis l'Algérie et la Libye vers le Niger de migrants nigériens et étrangers ainsi que des migrations d'orpailleurs nigériens et étrangers depuis les sites miniers de la région du Kawar (situé au Nord-Est d'Agadez) vers celui de Kourouba (situé dans la région Sud Ouest du Mali).

FLUX JOURNALIERS DES FMP

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	20 %	5 %
Hommes	70 %	5 %

VULNERABILITES


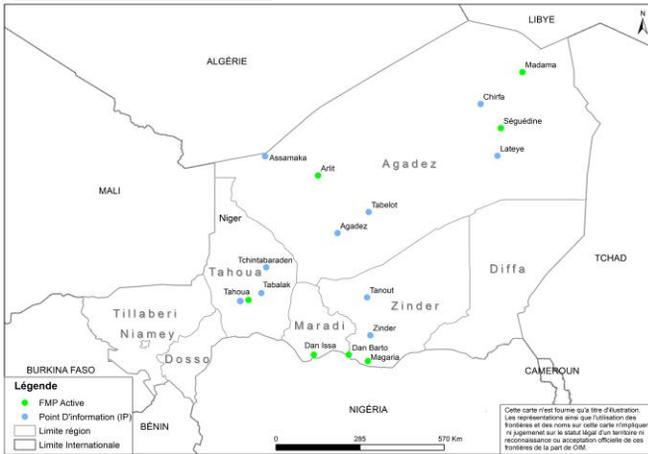
Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés : Parmi les voyageurs observés, 70 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 20 pour cent étaient des femmes adultes et 10 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 33 159 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de 3 pour cent d'enfants de moins de cinq ans, 3 pour cent de personnes âgées, 2 pour cent de femmes enceintes et 1 pour cent d'enfants non accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest, du Centre et vers l'Afrique du Nord. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (37%), en véhicule privé (53%), mais aussi en camion (10%).

LOCALISATION ET EVOLUTION DES FLUX TRIMESTRIELS


Localisation : Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Arlit (29% de flux), Magaria (23% de flux), Séguédine (12% de flux), Dan Issa (12% de flux), Dan Barto (11%), Tahoua (10% de flux), quant à Madama (4% de flux), est le FMP qui avait observé moins de flux au cours de ce deuxième trimestre.

Evolution des flux : Au cours du mois de cette période du quatrième trimestre de l'année 2022 il a été observé que les flux de population étaient supérieurs à ceux de l'année 2021 de la même période. Bien que ces deux années là soit affectée par presque les mêmes périodes de festivités religieuses comme le Ramadan de l'année 2021 qui eut lieu le 12 avril 2021 et la Tabaski le 19 juillet 2021 tandis qu'en 2022 ce fut le 1^{er} mai pour le Ramadan et la célébration de la Tabaski eut lieu le 8 juillet 2022. Ces deux festivités ont mobilisé beaucoup de flux migratoires dans le cadre des préparatifs et de la célébrations de celles-ci. Cette période de 2022 a connu des attaques à quelques jours près de ces fêtes contrairement à la même période de l'année passée. Les conditions de voyage étaient extrêmement difficiles à cause des conditions climatiques et aux inondations causées par les fortes pluies du mois d'août, ajoutant à cela l'insécurité ou le banditisme grandissant autour des différents sites d'orpaillage ainsi que sur la route menant à Arlit. La période de 2022 a observé 188 348 individus entrant au Niger, 191 701 individus circulant à l'intérieur vers les régions du Niger et 226 925 individus sortants du Niger. Ces chiffres correspondent à une hausse de 64 pour cent de flux entrants, de 31 pour cent de flux internes et de 72 pour cent de flux sortants soit un peu plus d'un dédoublement global des flux observés (54%).

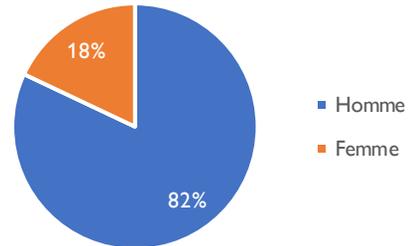
PARCOURS MIGRATOIRE



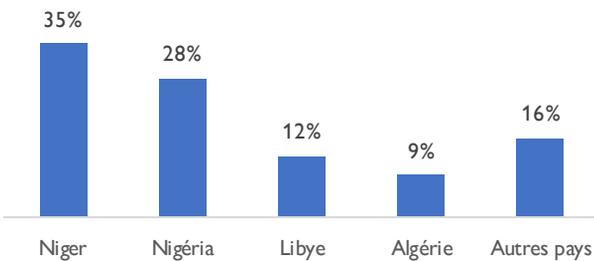
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

Nombre d'enquêtes par FMP : En total, 6 336 enquêtes ont été réalisées pendant la période d'octobre à décembre 2022. Le plus grand nombre d'enquêtes (1 590 individus interrogés) a été effectuée aux FMP de Séguédine/Madama. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger des migrants allant vers la Libye et l'Algérie. Ces villes aident beaucoup à comprendre le parcours migratoire dans les enquêtes individuelles.

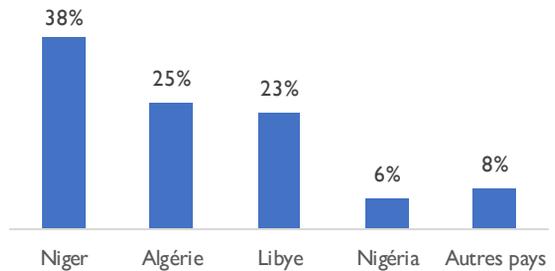
POURCENTAGE GLOBALE DES REPDONDANTS PAR SEXE



PRINCIPAUX PAYS DE DEPART

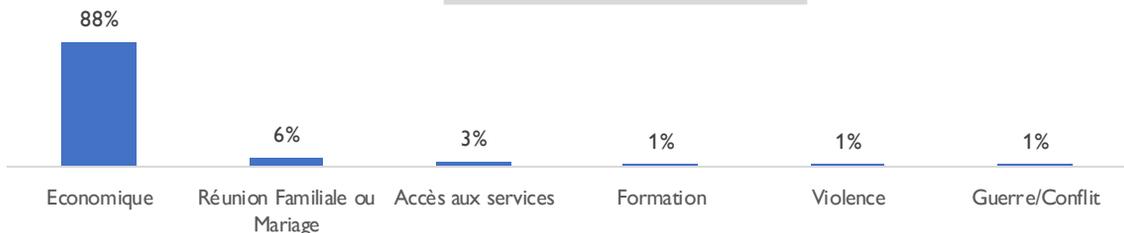


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



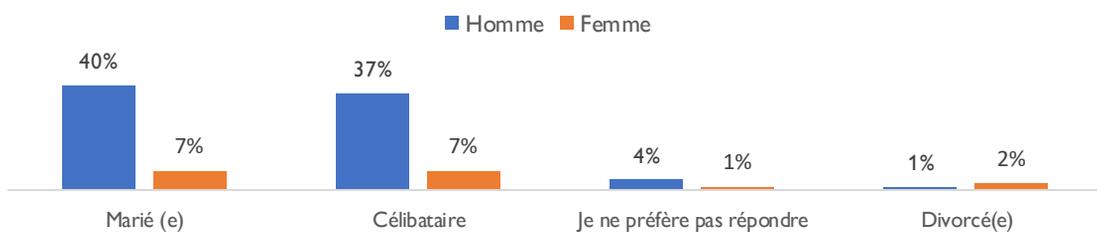
Pays de départ et de destination : Le plus grand nombre de voyageurs interviewés avaient débuté leur voyage dans quatre pays principaux dont le Niger (35%), suivi du Nigéria (28%), de la Libye (12%), de l'Algérie (9%) et (16%) des autres pays. Ces résultats reflètent la principale provenance des flux migratoires. Les quatre principaux pays de destination envisagés par les migrants où le plus grand nombre de migrants se dirigeait vers étaient le Niger (38%), l'Algérie (25%), la Libye (23%), Nigéria (6%) et (8%) pour les autres pays.

PRINCIPALES RAISONS DU VOYAGE



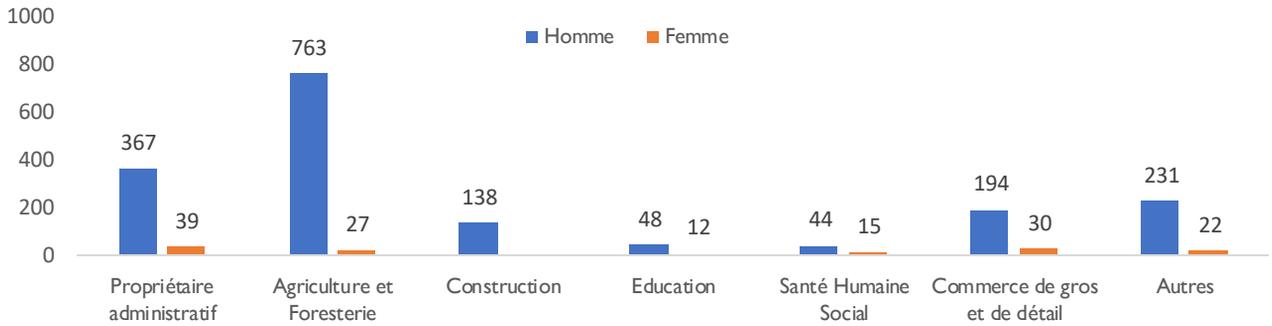
Motifs du voyage : Les raisons principales pour lesquelles les personnes interviewées voyageaient été dues à des raisons économiques (89%), des réunions de famille et mariage (6%), avoir un accès aux services (3%), recevoir des formations (1%), un pour cent à cause des guerres ou des conflits et un pour cent à cause de la violence.

PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE PAR SEXE

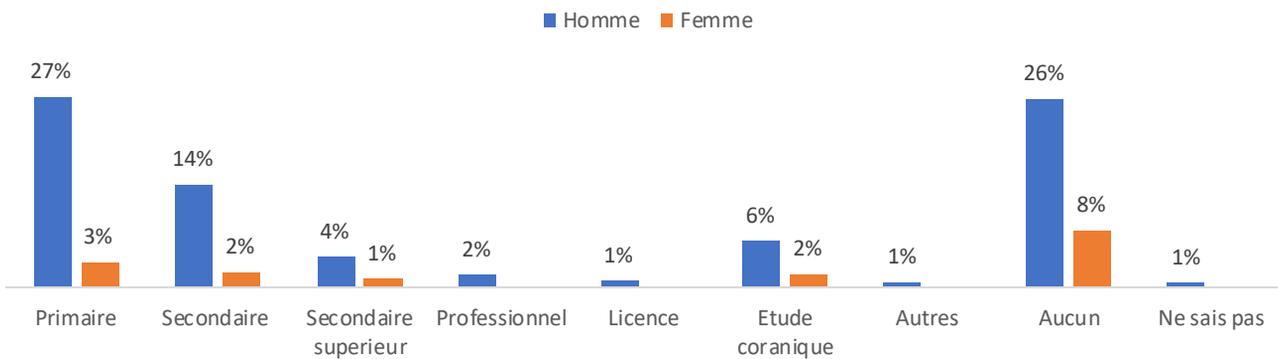


Profil sociodémographique et répartition par sexe des migrants : Les résultats des interviews montrant que 47 pour cent des individus interrogés étaient marié(e)s (40% étaient des hommes et 7% des femmes), 44 pour cent étaient célibataires (37% étaient des hommes et 7% des femmes), 5 pour cent ne préfère pas répondre (4% étaient des hommes et 1% des femmes) et 3 pour cent étaient des divorcés (1% étaient des hommes et 2% étaient des femmes).

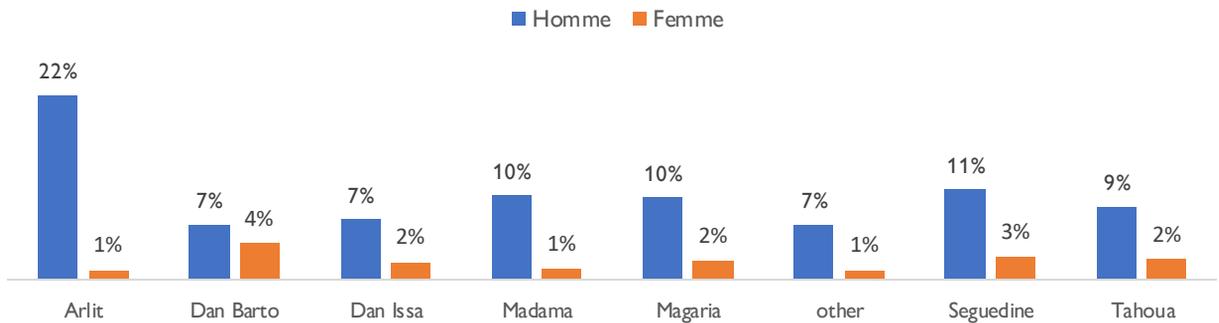
SECTEUR D'ACTIVITE PAR SEXE



NIVEAU D'EDUCATION PAR SEXE



FMP LES PLUS UTILISES PAR SEXE

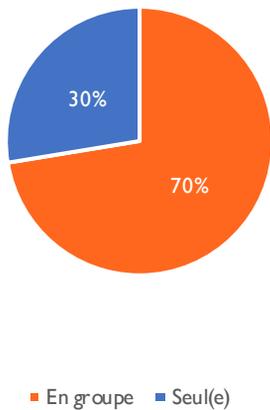


Secteur d'activité : Des voyageurs interrogés, 790 personnes étaient dans le secteur l'agriculture ou la foresterie (763 d'hommes et 27 de femmes), 406 personnes étaient dans propriétaire administratif (367 d'hommes et de 39 de femmes), 222 personnes étaient dans le commerce en gros et de détails (194 d'hommes et 30 de femmes), 138 personnes dans la construction (d'hommes uniquement), 60 personne étaient dans le secteur d'éducation (48 d'hommes et 12 de femmes), 59 personnes étaient dans santé humaine social (44 d'hommes et 15 femme), et 253 personnes dans d'autres secteurs d'activités (231 d'hommes et 22 de femmes).

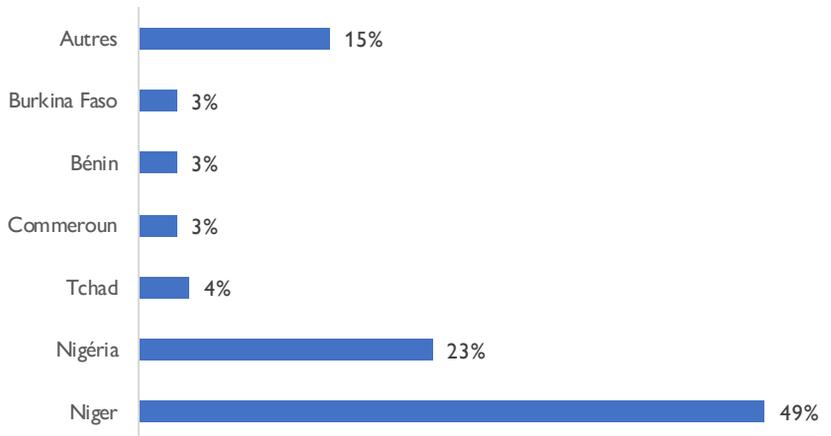
Niveau d'éducation : Près d'un tiers des personnes interrogées (30%) dont 27 pour cent des hommes et 3 pour cent des femmes avaient un niveau d'études primaire, 16 pour cent avaient un niveau secondaire (14% étaient des hommes et 2% étaient des femmes), 5 pour cent avaient un niveau secondaire supérieur (dont 4% étaient des hommes et 1% étaient des femmes), 8 pour cent avaient un niveau d'études Coranique (dont 6% étaient des hommes et 2% des femmes), 5 pour cent avaient un niveau d'études secondaire supérieur (4% étaient des hommes et 1% étaient des femmes) et 2 pour cent avaient un niveau d'études professionnel (des hommes). Cependant 1 pour cent aussi avaient d'autres types d'éducation (uniquement des hommes). Ceci semble indiquer que seulement environs 6 336 personnes (dont 5 214 étaient des hommes et 1 122 étaient des femmes) des voyageurs interrogés passant par les FMP.

FMP les plus utilisé : Parmi les FMP les plus utilisés par les femmes ont en retrouve trois principaux à savoir, Le FMP de Dan Barto avec 4 pour cent de femmes enregistrées, celui de Séguédine et Madama (4 pour cent) et celui de Tahoua (2 pour cent).

MODALITES DU VOYAGE



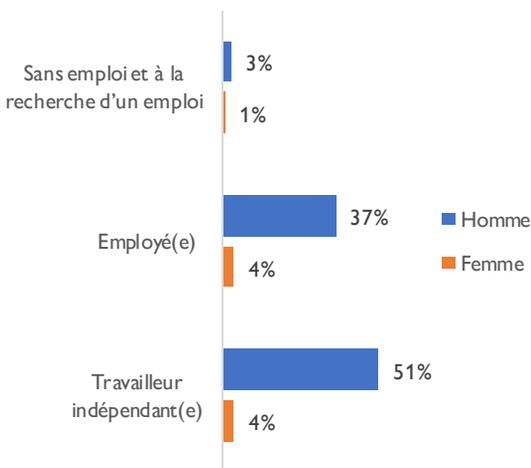
NATIONALITES DES REpondANTS



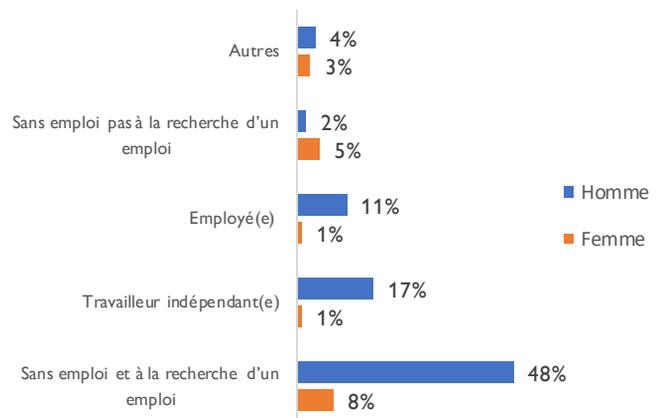
Modalités du voyage : Parmi les migrants interrogés, plus de deux tiers des personnes interrogées voyageaient en groupe (70%) et 30 pour cent voyageaient seuls.

Nationalité : La majorité des voyageurs interrogés (49%) étaient de nationalité Nigérienne, tandis que 23 pour cent étaient de nationalité Nigériane, 4 pour cent Tchadienne, 3 pour cent Camerounaise, 3 pour cent Béninoise et 15 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités ont été observées car les migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE



SITUATION PROFESSIONNELLE APRES LE VOYAGE

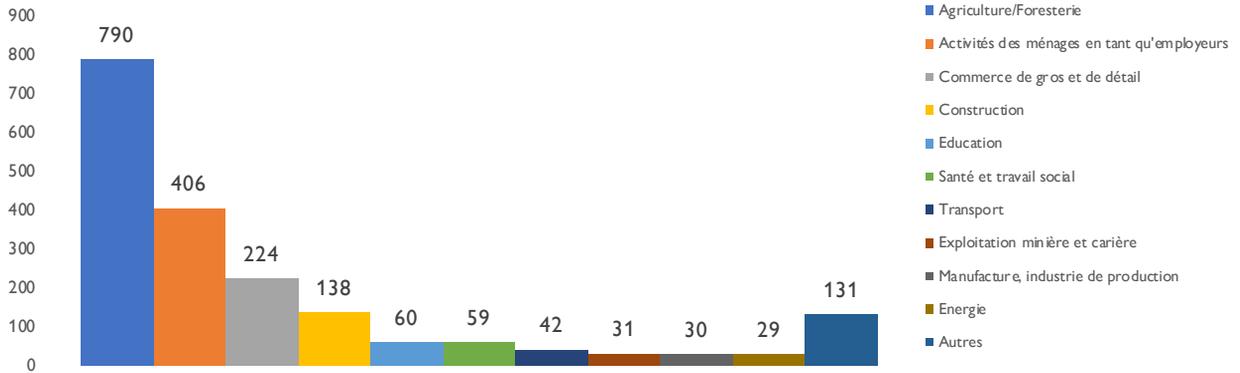


Situation professionnelle avant et après voyage : Avant le voyage, un peu plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants soit 55 pour cent (dont 51% d'hommes et 4% de femmes). Cependant, 41 pour cent étaient employés (dont 37% d'hommes et 4% de femmes), 4 pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci (dont 3% d'hommes et 1% de femmes), un pour cent d'hommes et moins d'un pour cent étaient des apprentis.

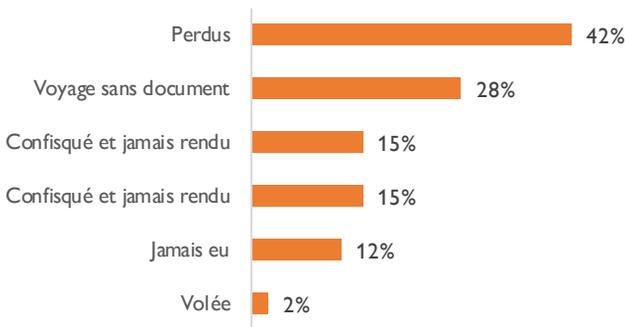
Après le voyage, près de la moitié des voyageurs soit 56 pour cent étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (dont 48% d'hommes et 8% de femmes), 18 pour cent étaient des travailleurs indépendants (dont 17% d'hommes et 1% de femmes), 12 pour cent étaient employés (11% d'hommes et 1% de femmes), 7 pour cent étaient sans emploi et pas à la recherche de celui-ci (dont 2% d'hommes et 5% de femmes). Il y avait aussi 7 pour cent d'autres migrants qui étaient dans d'autres situations professionnelles (2% d'hommes et 1% de femmes) et 2 pour cent et moins d'un pour cent qui étaient des étudiants (dont 2% d'hommes et 1% de femmes). Les différences, notables, entre la situation professionnelle des voyageurs avant et après la migration indique qu'un peu plus de la moitié (55%) des voyageurs étaient des travailleurs indépendants avant leur voyage mais après le voyage un peu plus de la moitié (56%) interrogés étaient sans emploi à la recherche d'un emploi.



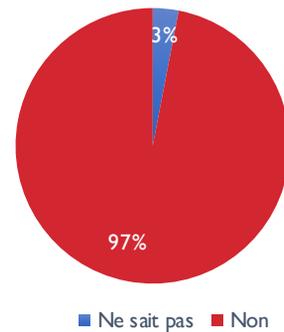
SECTEUR D'ACTIVITÉ N'AYANT PAS ÉTÉ RÉMUNÉRÉ



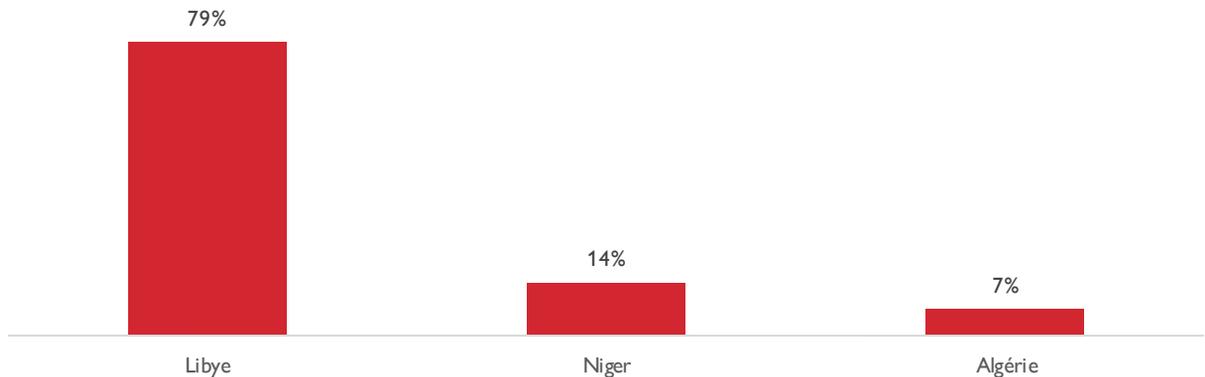
MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE VOYAGE



PART DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLÉ CONTRE LEUR GRÉ



PAYS OÙ LES MIGRANTS ONT EFFECTUÉS DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRÉ



Secteur d'activité n'ayant pas été rémunéré : Après le voyage, 790 personnes des voyageurs interrogés ont déclaré n'avoir pas été rémunéré pour leur travail dans le secteur d'agriculture ou de foresterie, 406 personnes étaient dans les activités du ménage, 224 personnes dans le commerce de gros et de détails, 138 personnes étaient dans la construction, 60 personnes cent étaient dans l'éducation, 59 personnes étaient dans santé et travail social, 42 personnes étaient dans le transport ou l'entreposage, 31 personnes dans le secteur d'exploitation, 30 personnes dans industrie de production, 29 personnes dans Energie et 131 dans d'autres secteurs d'activités.

Migrants n'ayant plus de documents de voyage : Après le voyage et parmi les raisons qui ont été donné les migrants qui ont perdus de documents de voyage étaient de 42 pour cent, 28 pour cent voyageaient sans document, 15 ont été privés de leur documents de voyage et ne leur ont jamais été rendus, 12 pour cent n'ont en jamais eu et 2 pour cent dont leur documents a été volée. Cela indique que près de la totalité (99%) des voyageurs migrent sans documents de voyage.

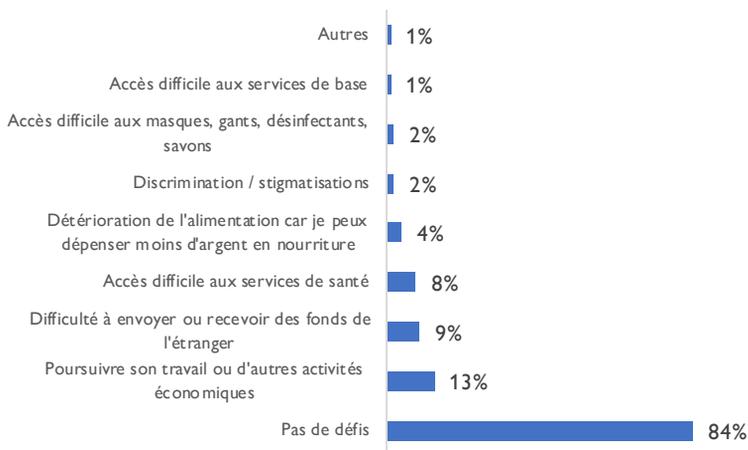
Part des migrants ayant travaillé contre leur gré : Parmi les migrants interrogés, presque la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (97%) tandis que moins 3 pour cent ont répondu non.

Pays où les migrants ont effectués des travaux contre leur gré : Un peu plus de la moitié des personnes interrogées (79%) avaient indiqué avoir travaillé contre leur gré en Libye, suivis de 14 pour cent au Niger et 7 pour cent pour Algérie. Ceci semble indiquer que l'exploitation du travail existe non seulement dans les pays Ouest africains et du Nord de l'Afrique où elle est plus intense en Libye mais aussi au Niger et l'Algérie.

INFORMATIONS SUR LE COVID-19

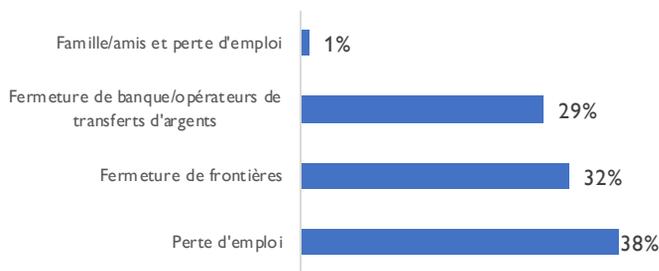
Dans le contexte de la crise du COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux comprendre leurs connaissances relatives à la pandémie et son impact sur leur famille et leur vie quotidienne.

IMPACT DE LA PANDEMIE SUR LES FAMILLES ET VIES*



Impact sur les familles et vies* : des voyageurs interrogés il y a eu 84 pour cent qui ont indiqué n'avoir pas eu des défis, 13 pour cent ont indiqué avoir connu des difficultés à poursuivre le travail ou d'autres activités économiques, 9 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à envoyer ou recevoir des fonds de l'étranger, 8 pour cent ont indiqué avoir accès difficile aux services de santé, 4 pour cent ont indiqué avoir la détérioration de l'alimentation car je peux dépenser moins d'argent en nourriture, 2 pour cent ont indiqué avoir été victimes de discrimination ou de stigmatisation, 1 pour cent ont indiqué avoir accès difficile aux services de base et un pour cent ont indiqué d'autres raisons.

DIFFICULTÉS D'ENVOI DE FONDS RENCONTRÉES*



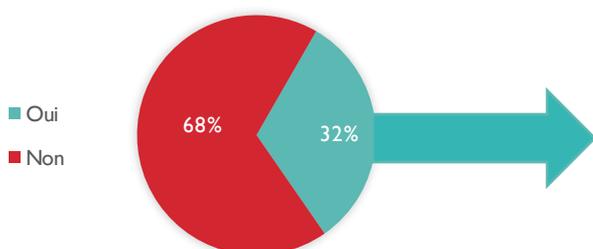
Difficultés d'envoi de fonds rencontrées* : Des voyageurs interrogés 38 pour cent ont indiqué avoir la perte d'emploi, 32 pour cent ont indiqué avoir des difficultés dues à la fermeture des frontières, 29 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés suite à la fermeture de banques ou opérateur de transferts d'argent et 1 pour cent ont indiqué la perte d'emploi dans leur famille ou chez leurs amis.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES AUX SERVICES DE BASE*

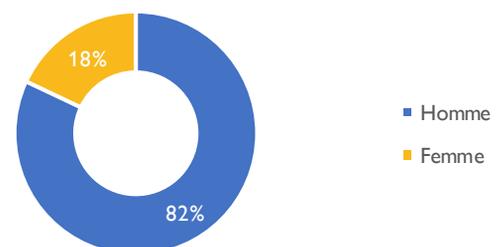


Difficultés rencontrées aux services de base* : Des voyageurs interrogés 47 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés à investir dans leur entreprise, 46 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à payer de la nourriture, 5 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés à payer le loyer ou à payer une maison, 1 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés à rembourser des dettes et enfin 1 pour cent ont affirmé avoir eu des difficultés à payer des stocks de marchandises.

MIGRANTS AYANT REÇU LE VACCIN



POURCENTAGE PAR SEXE DES MIGRANTS AYANT REÇU LE VACCIN



*Ce sont des réponses obtenues dues à des questions à choix multiples

INTRODUCTION : Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (DTM), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (FMP, flow monitoring point en anglais) installés dans ces zones.

METHODOLOGIE : Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (FMR, flow monitoring registry en anglais) et les enquêtes individuelles (FMS, flow monitoring survey en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagées en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

LIMITES : Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les trois points de passage susmentionnés, entre avril et juin 2021. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DEFINITIONS :

Flux sortants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux internes : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

LUTTE CONTRE LA TRAITE

Pour la section **Lutte contre la traite** des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau pays et région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte de données, cela permet de fournir plus des informations sur la thématique.